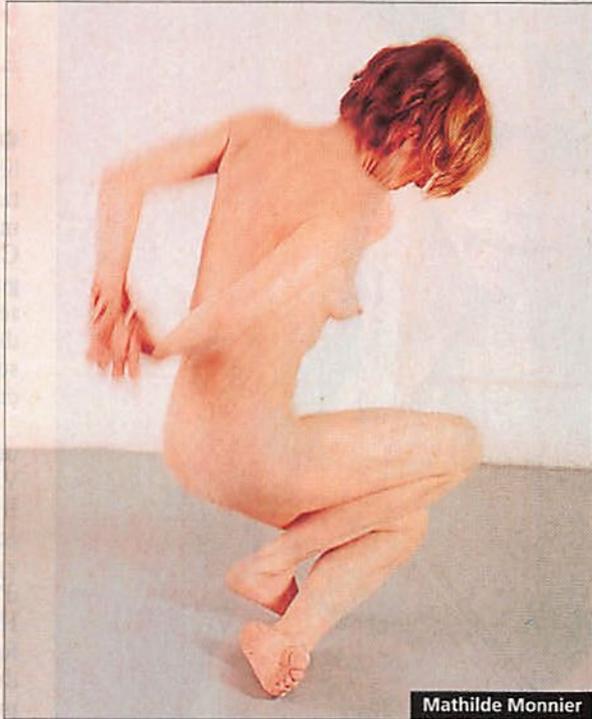


**La reine Mathilde
PAR CHRISTINE
ANGOT***



Isabelle Waternaux

● MW, c'est Mathilde Monnier photographiée par Isabelle Waternaux dans un studio, avec un texte de Dominique Fourcade à la suite. Elle a dansé deux heures nue dans ce studio, sans aucun public, sans aucun autre public que l'objectif de l'appareil photographique.

Le sujet de ce livre c'est Mathilde Monnier, et c'est surtout la nudité. Elle réexplique ce que c'est que d'être nu, et aussi d'être nue. C'est la première fois que je vois ça. J'ai vu des spectacles de danse où les danseurs étaient nus, des spectacles de théâtre, j'ai vu des films avec des scènes nues, j'ai vu les photos de Mapplethorpe, j'ai vu les photos de Nan Goldin, j'ai vu le calendrier Pirelli, j'ai vu « l'Été meurtrier » avec Adjani, « le Mépris » avec Bardot, « les Idiots » de Lars von Trier... Mais là c'est quelque chose d'autre.

Là, je comprends qu'un corps nu n'est pas fait pour être vu, ce n'est pas un sujet de spectacle, au contraire. Mathilde Monnier me réexplique que, quand on se met nu, on se cache, que c'est ça la base de la nudité. La logique de la nudité, c'est le privé. Et qu'elle, quand elle danse nue, eh bien, c'est seule enfermée dans un studio, avec juste l'objectif d'un appareil photographique, l'enregistrement, le témoin sans lequel il n'y a pas d'acte artistique, évidemment. Ce qui est fait pour être vu, ce n'est pas le corps nu donc, c'est la danse, c'est l'acte artistique. L'acte artistique est toujours fait pour être vu, à la

différence du corps nu, qui est fait pour être caché. Dans ce livre, elle résout ce mouvement contraire, cette contradiction. La danseuse est nue. Et comme elle est nue, il n'y a pas de public, il n'y aura pas de public. Il y aura des lecteurs, après. Elle ne se montre pas, elle ne s'expose pas, elle ne pose pas, elle danse. Elle ne se montre pas nue, elle danse. Elle ne montre pas son intimité, elle danse. Elle danse nue, ce qu'elle n'a jamais fait sur scène. Jamais Mathilde ne s'est déshabillée devant tout le monde. Comme moi jamais je ne raconterais ma vie en public, jamais, jamais ça ne me viendrait à l'idée. Dans « MW » la danseuse est nue comme chez Degas la danseuse était nue, pour moi la lignée est là. Ce n'était pas un spectacle, c'était comme ça, la nudité existe. C. A.

« MW », par Isabelle Waternaux, Mathilde Monnier, Dominique Fourcade, POL, 70 p., 196,79 F, 30 €.

(*) Auteur de « l'Inceste » (Stock).